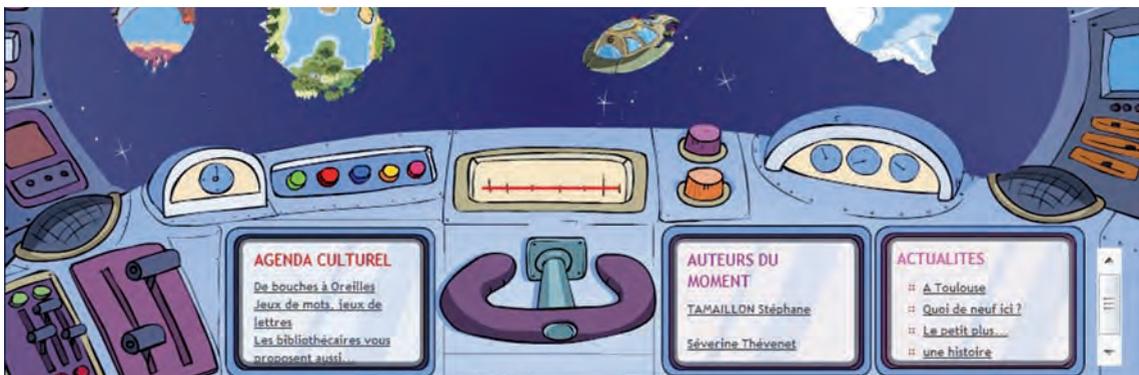


L'offre de lecture numérique, quels enjeux pour les bibliothèques ?

PAR MICHEL FAUCHIÉ

Michel Fauchié (Médiathèque José Cabanis à Toulouse) ouvre cette série de contributions signées par des bibliothécaires en posant quelques questions cruciales quant aux usages possibles de ces nouveaux supports de lecture destinés au jeune public : sélection des produits dans une offre prometteuse mais hétérogène, problèmes du droit de prêt collectif encore non résolu, décalage entre les pratiques du jeune public – très à l'aise avec ces outils – et la culture des professionnels, inquiets de l'irruption de ces médias et mal formés pour accompagner leurs usagers dans l'accès à ces ressources.

À titre d'expérimentation, le projet intéressant initié par le réseau des bibliothèques en région Midi-Pyrénées, avec des partenaires, TabEnBib.



Michel Fauchié,
Responsable des nouvelles
technologies, Bibliothèques
de Toulouse
Président de l'Addnb
(Association pour le
développement des
documents numériques en
bibliothèques).



www

Pour prolonger la lecture
de ce numéro
www.addnb.fr/

* PULN : Prix Unique du Livre
Numérique

« TOUT VA TRÈS BIEN ... » ?

ivres, albums, applications, revues en ligne, jeux : aux frontières du ludo-éducatif, se trouve désormais une large palette, prometteuse, de lectures numériques ? Une palette parce qu'appuyée sur des usages nouveaux qui font que la lecture est supportée par d'autres formats que le livre papier : depuis les consoles de jeux jusqu'à la tablette, en passant par l'ordinateur qui a servi de terrain d'expérimentation depuis longtemps. Large en raison de l'abondante production de littérature de jeunesse qui mêle – et a toujours mêlé – textes et illustrations. Prometteuse en raison des potentialités de création que le numérique introduit (ou peut introduire) en termes de captation d'attention d'une part, et de l'intérêt que les auteurs eux-mêmes portent aux nouveaux processus de lecture qu'il introduit. Tout semble donc réuni pour voir émerger une offre de qualité chez les éditeurs. Laquelle offre devrait logiquement bénéficier aux jeunes lecteurs, habitués des bibliothèques publiques.

OUI, MAIS ... ?

La littérature de jeunesse n'échappe pas tout à fait aux contingences du livre numérique ? L'encadrement législatif et numérique du livre numérique (loi PULN* et décret) ne semble pas, a priori, concerner les créations hybrides que sont les applications pour Smartphones et tablettes. Sauf que le statut de l'auteur, lié par contrat à l'éditeur, tient quelque part une place encore importante, malgré son inadaptation. D'où, à l'heure actuelle, une astreinte contractuelle forte et une petite marge pour la création : un frein réel à la diffusion qui ne prend pas en compte la lecture en ligne. De l'autre côté, les usages évoluent à grands pas : cette vitesse technologique n'est pas celle de nos institutions – et c'est assez légitime – parce que nous, professionnels de la lecture publique, pensons encore collections, cohérence des fonds et offre raisonnée. Sans abandonner cette position qui fonde la mission des bibliothèques, comment se rapprocher sans tarder des nouveaux usages et les intégrer intelligemment ?

OUI, MAIS OUI

Contrairement aux offres connues en matière de littérature et de livres documentaires, la littérature de jeunesse va donc s'exonérer peu à peu des cadres connus. La production de livres numériques dits animés, enrichis, augmentés devient une priorité des éditeurs. Malgré les coûts, la gestion des formats et la diversité des systèmes d'exploitation, ce mouvement est en marche. On revient alors à une réflexion sur la qualité et la pertinence des littératures « numériques », dont on attend le meilleur et le pire.

TRANSPOSITIONS, COMPOSITIONS, CRÉATIONS

Car que faut-il attendre d'une édition qui serait commandée d'abord par le geste technologique ? Au premier chef la reconfiguration des codes de lecture, en pariant sur une amplification par le multimédia. Geste heureux ou malheureux ? Selon les choix des éditeurs – jamais à l'abri d'une tentative d'aguirer un jeune public – le passage au numérique risque de paraître factice à nos yeux : ce serait sans doute nier combien la génération « Y » – puis « Z »... –

**Bon grain et ivraie :
comme toujours
maintenir le cap,
trier, documenter,
référencier
et organiser
la médiation.**



www

Pour prolonger la lecture de ce numéro quelques liens vers les éditeurs de livres numériques qui font un vrai travail de veille applimini :

<http://www.applimini.com/>

la souris grise :

<http://www.souris-grise.com/>

declick kids

<http://www.declickkids.fr/>

la souris qui raconte :

<http://www.lasourisquiraconte.com/blog/>

MICHEL
FAUCHIE

va prendre ses habitudes dans cet univers au travers d'usages mêlant lecture, jeux, infos et réseaux sociaux. Restent des compositions inspirées des thèmes traditionnels qui fondent une partie de la littérature de jeunesse. Si le monde «Pottermore» apparaît comme une belle opportunité, nombre de propositions tourneront autour de figures phares, pour éprouver les bonnes recettes à l'aune du numérique. Mais qu'en sera-t-il de la création – la partie la plus ingénieuse (dans le sens vrai du terme) qu'il convient d'examiner ? Riche de promesses alliant les nouveaux angles de lecture à l'innovation technologique, elle fascine déjà et va attirer de plus en plus d'acteurs. Au sein d'équipes éditoriales proches d'un processus de création déjà éprouvé dans l'univers des jeux, voilà sans doute la piste la plus intelligente. L'avènement de nouveaux talents – sans renier l'exigence de qualité – peut rencontrer un public fervent d'histoires fabuleuses, apte à saisir toutes les facettes d'un art numérique et familier des effets technologiques.

UN DÉFI À RELEVER, UN ENJEU À COMPRENDRE ?

Un nouveau média ne chasse pas l'autre. Sans tomber dans la nostalgie, les lectures restent multiples, parce que les lectures sont déjà multiples. La cohabitation des supports matériel et immatériel est évidente, en raison notamment du riche passé de l'édition pour la jeunesse. C'est le prisme qui change : ce qui était possible jusqu'ici par le seul support du papier s'élargit au numérique, sans que le curseur fasse autre chose que d'aller et venir d'un univers à l'autre. La tradition intergénérationnelle joue et jouera encore longtemps : l'enfant, le jeune n'est jamais seul dans sa lecture. Cet environnement-là est fondateur, parce que basé sur la transmission, le plaisir et le partage. Si la dimension numérique s'introduit progressivement, elle va accompagner autrement la découverte... et le partage qu'il faut bien évidemment assumer. Dans cet enjeu, les bibliothécaires occupent une grande place. Non pas en tant que gardiens d'un temple qu'il conviendrait à tout prix d'entretenir, mais en compagnons – comme ils savent le faire si bien – d'un accès au savoir et à la connaissance. C'est la dimension interactive qui est amplifiée, tout comme l'échange autour de découvertes qui peuvent être communes. À ce titre, le rôle du professionnel est bien de porter à découvrir, de pister l'exploration et d'en repérer les chemins. Tout comme les sites Internet ont produit de nouveaux contenus et établi une relation – déjà – numérique avec les jeunes lecteurs, l'approche des livres numériques va procéder de cette même démarche. Le défi est alors de « notre côté » : comprendre et participer à l'aventure numérique, ne pas en détourner les yeux, accepter d'entrer dans un monde qui va prendre de plus en plus d'importance. L'exemple des jeux vidéo avait montré la voie : intégrer naturellement de nouveaux modes d'apprentissage est enrichissant pour tous, et entretient une relation empathique avec les usagers. Bon grain et ivraie : comme toujours maintenir le cap, trier, documenter, référencer et organiser la médiation (cette fois-ci un peu plus numérique) ?

Aux craintes (compréhensibles) de cette profonde mutation, doit répondre une préparation collective. Elle s'entend comme une appropriation des codes, une réflexion pragmatique sur les modes opératoires, et surtout un appel à l'inventivité dans les activités. Appeler les jeunes lecteurs à créer avec le numérique semble l'une des voies les plus pertinentes : les techniques le permettent. C'est au tour des bibliothécaires d'apprendre à apprendre la grammaire numérique et son vocabulaire. ●

TabEnBib

lecture jeunesse grandeur nature

l'opération «TabEnBib» réunit des réseaux de médiathèques en Midi-Pyrénées avec le pilotage du CRL (Centre Régional des Lettres). Albi et la médiathèque départementale du Tarn-et-Garonne lancent le 2 juin l'expérimentation dans les espaces Jeunesse de leurs bibliothèques pour tester et contenus et usages.

Le soutien du ministère de la Culture et de la communication a permis de contractualiser avec des éditeurs et auteurs Jeunesse pour proposer des contenus estimés pertinents.

Les contenus : liste non exhaustive : *Un jeu* (Hervé Tullet, Bayard) ; huit livres enrichis offerts par l'éditeur Goodbye Paper ; trois jeux ludo-éducatifs offerts par « Échos d'école » ; *La Coccinelle* et *La Forêt* de la collection « Mes premières découvertes » chez Gallimard Jeunesse ; *Le Sous-marin de Scott* ; *Les Fantastiques livres volants de Morris Lessmore* ; *L'Herbier des fées* (Benjamin Lacombe, Albin Michel Jeunesse), etc.

Les sites Internet jeunesse des bibliothèques (comme celui de la bibliothèque de Toulouse) permettent d'agréger des contenus adaptés : jeux, découvertes, quizz, lectures qui sont mis en valeur par le travail éditorial des bibliothécaires.



↑ TabEnBib
de la bibliothèque de Toulouse



www

Pour prolonger la lecture
de ce numéro

<http://jeunesse.bibliothèque.toulouse.fr>